

## A RETENIR :

### ACTUALITES :

- Evènement : Bourse aux plantes à Eccica-Suarella
- Bombyx disparate du chêne : le retour

### A SURVEILLER :

- Le phytopte du tilleul
- Le petit capricorne
- L'hylésine destructeur : un scolyte du pin
- La cochenille australienne
- Les pucerons
- Le cèphe du poirier : à ne pas confondre avec le feu bactérien !
- Le charançon poudré ou Lixe des ombellifères
- Le charançon fausse aiguille ou Lixe filiforme

**ZOOM SUR...** le nématode du pin : première détection de foyer fin 2025 en France, dans les Landes, de cet Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)

**Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).**

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

**Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).**

Financé par



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Retrouvez gratuitement les  
BSV sur le site de [la DRAAF  
Corse](#).



Retrouvez gratuitement le  
BSV JEVI sur le site de  
[FREDON Corse](#).

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

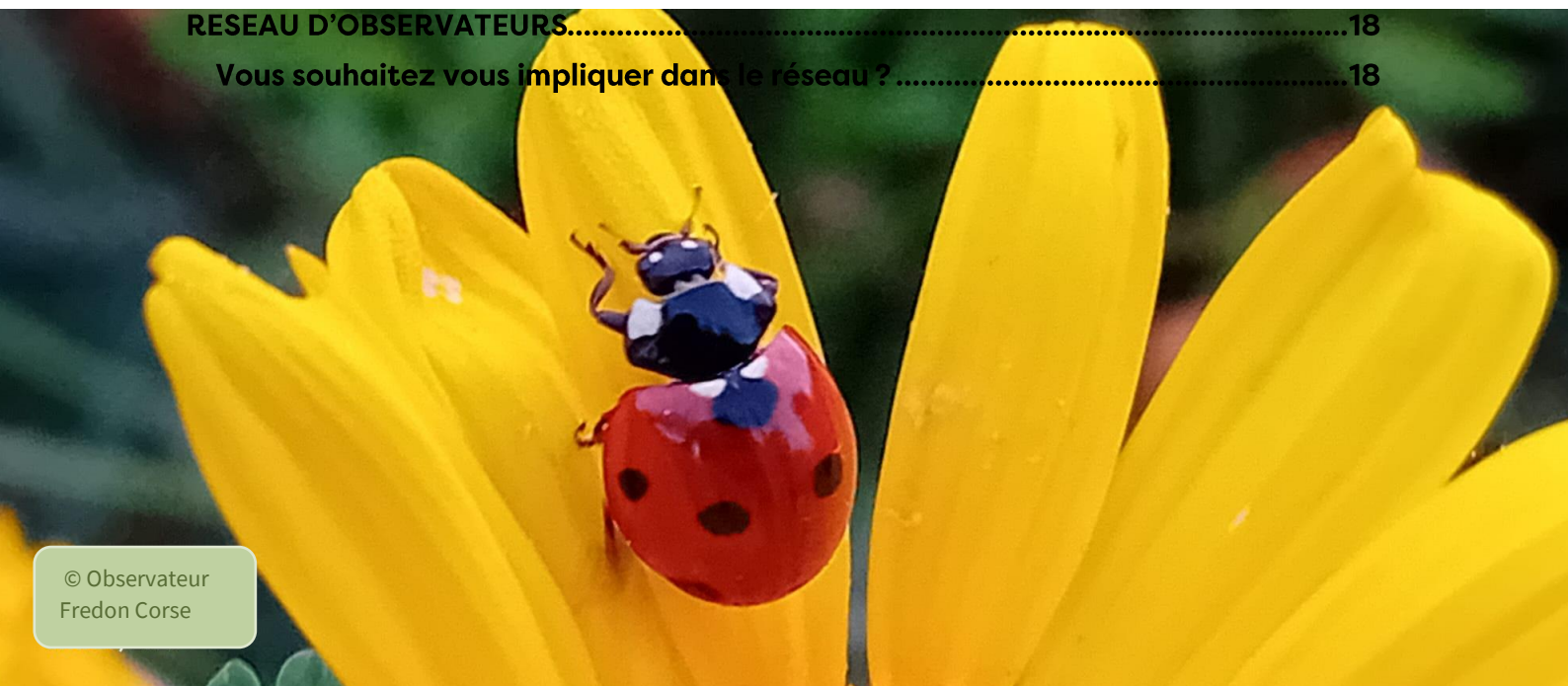


Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



# SOMMAIRE

<b>ACTUS</b> .....	3
Evènement : Bourse aux plantes – Eccica Suarella.....	3
_Bombyx disparate du chêne <i>Lymantia dispar</i> .....	3
<b>INFOS JARDINS</b> .....	5
<b>JARDINS ORNEMENTAUX</b> .....	5
Le phytopte du tilleul.....	5
<i>Eriophyes tiliae</i> .....	5
Le petit capricorne.....	7
<i>Cerambyx scopolii</i> .....	7
L'hylésine destructeur .....	8
<i>Tomicus destruens</i> .....	8
<b>VERGERS</b> .....	9
La cochenille australienne .....	9
<i>Icerya purchasi</i> .....	9
Les pucerons .....	11
Le cèphe du poirier.....	13
<i>Janus compressus</i> .....	13
<b>POTAGERS</b> .....	14
Le charançon poudré ou Lixe des ombellifères.....	14
<i>Lixus iridis</i> .....	14
Le charançon fausse aiguille ou Lixe filiforme .....	14
<i>Lixus filiformis</i> .....	14
<b>ZOOM SUR</b> .....	16
Le nématode du pin .....	16
<i>Bursaphelenchus xylophilus</i> .....	16
<b>RESEAU D'OBSERVATEURS</b> .....	18
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ? .....	18





## Evènement : Bourse aux plantes – Eccica Suarella



**15<sup>ème</sup> BOURSE AUX PLANTES**  
**DIMANCHE 19 AVRIL 2026**  
**ECCICA SUARELLA**



lortudiprunelli@gmail.com  
04 79 41 42 24 ou 06 93 50 45 70

FREDON Corse était au rendez-vous de cette nouvelle édition de la bourse aux plantes à Eccica Suarella organisée par l'Ortu di u Prunelli pour présenter le réseau de surveillance ainsi que les autres missions portées par notre organisme. On remercie cette association pour l'organisation !

L'un de nos observateurs du réseau JEVI tenait d'ailleurs un magnifique stand présentant des plantes issues de sa propre production.



© Fredon Corse

## Bombyx disparate du chêne

### *Lymantia dispar*

La pullulation cyclique de cet insecte repart-elle de plus belle après ces 2 dernières années incroyables ? De façon localisé oui ! En effet, certains secteurs comme la forêt des alentours de Bonifacio semble à nouveau bien touchée. Mais d'autres ne le sont plus, ou moins que l'année précédente.

**Comment reconnaître les larves ?** Les chenilles sont reconnaissables par leurs verrues dorsales : 5 paires de verrues bleues vers la tête et 6 paires de verrues rouges vers l'abdomen.



*Chenilles de bombyx disparate à différents stades larvaires © Fredon Corse et observatrice*

**Biologie :** Après l'éclosion des œufs en avril, 5 à 6 stades larvaires se succèdent. Les jeunes chenilles L1 se dirigent vers le houppier pour consommer les bourgeons en débourrement et le feuillage. Elles vont se nourrir durant 2 à 3 mois, jusqu'au mois de mai ou juin. Lorsque les densités de L1 sur une zone sont élevées, celles-ci se laissent tomber de l'arbre au bout d'un fil de soie et sont emportées par le vent. S'en suit ensuite la nymphose pour une durée de 15 jours (les chrysalides, brun-roux et à peu près glabres, sont accrochées aux aspérités du tronc par un filet de soie brune assez lâche), avant que les premiers papillons n'apparaissent. La femelle pond sur les troncs, en général sur chênes, entre 100 et 800 œufs regroupés en amas spongieux de couleur jaune pâle voire ocre. Le bombyx disparate ne compte qu'une seule génération par an. **Les populations sont sujettes à des pullulations cycliques tous les 6 à 12 ans.**

**Symptômes :** Les végétaux touchés par les larves, et surtout les chênes, subissent une défoliation très importante, parfois totale au début de l'été. Des débris de feuilles peuvent s'observer au pied des arbres touchés. Les dégâts peuvent être spectaculaire mais durent rarement plus de 3 années successives. Peu d'arbres succombent à ces attaques.

**Végétaux sensibles :** Chênes principalement mais aussi d'autres feuillus, résineux et fruitiers (pruniers, pommiers, néfliers...). Cette année davantage d'essences semblent touchées, y compris les plantes ornementales : géraniums, hortensias, oiseaux du paradis, ou encore les oliviers !

**Période à risque :** Avril à Septembre

**Méthodes de lutte :** Le facteur déclenchant des gradations reste inconnu. Il est donc difficile de prévoir la venue du phénomène, sauf à mettre en place un réseau de surveillance des niveaux de population du bombyx disparate et notamment des pontes l'hiver.

- Pour les zones infestées ponctuellement, il est possible de détruire les pontes de l'année. Les amas seront détachés en grattant les troncs des arbres, puis brûlés. Ceci n'est bien entendu envisageable que sur de petites surfaces et ne protégera pas la zone d'éventuelles migrations de chenilles en provenance de forêts voisines.

- Des traitements à base de *Bacillus thuringiensis* (BTK) peuvent être efficaces pour tuer les chenilles de premier stade (mais utilisation délicate nécessitant un applicateur professionnel et des conditions climatiques particulières). Attention, cela n'est envisageable que sur de petites surfaces encore une fois, dans un jardin, ou sur les arbres les plus touchés
- Il est possible d'utiliser des pièges à phéromones pour limiter les populations. Les phéromones sexuelles attirent les mâles et empêche ainsi la reproduction et donc la prolifération du bombyx. Attention, cela reste à nuancer lors de pullulations et selon la surface à « traiter ». En effet, dans de tels cas, les pièges vont être très vite saturés, il faut donc assurer un suivi rigoureux (vider les pièges au moins 2 fois par semaine) pour éviter que les prédateurs naturels comme les chauves-souris ne soient également attirés et en meure. Par ailleurs, l'échelle est également un facteur à prendre en compte. Un piège dans un jardin avec des arbres isolés pourra avoir une certaine efficacité. Mais si ce dernier est entouré de forêt ou si le souhait est justement de traiter une forêt entière, cela semble plus compliqué.

Les traitements trop généralistes ne sont pas conseillés car ils tuent la faune auxiliaire à l'origine de la régulation la plus efficace des pullulations de chenilles, cela est donc contre-productif.

Pour conclure, lors de pullulations cycliques, il est difficile d'envisager une lutte totale, nous conseillons d'attendre que la nature se régule d'elle-même.

Pour plus d'informations, jetez un œil à notre article publié dernièrement : [juste ici](#).



## INFOS JARDINS



## JARDINS ORNEMENTAUX

### Le phytopte du tilleul

#### *Eriophyes tiliae*

**Comment les reconnaître ?** Il s'agit d'un acarien ériophyide assez abondant qui provoque de l'érinose sur les feuilles, ainsi que des gonflements en forme de corne, appelés galles ou cécidies. Ces acariens ne sont pas observables à l'œil nu. Les galles sont produites par le tilleul en réaction à l'injection de salive toxique lorsque l'acarien se nourrit des cellules des feuilles.

**Biologie :** A l'automne, les adultes (mesurant moins d'un demi millimètre de long) hivernent sous les rameaux au sol ou dans les crevasses de l'écorce. Au printemps, ils quittent leurs abris et s'installent dans les bourgeons où ils pondent leurs œufs. Après l'éclosion, les jeunes migrent vers

Financé par

les feuilles pour se nourrir, où ils provoqueront des déformations typiques à partir de mai ou juin à octobre.

**Symptômes :** On observe des galles cornues sur la face supérieure des feuilles qui peuvent mesurer jusqu'à 15 mm de long, mais elles n'affectent que très peu leur croissance. En effet les dommages causés sont principalement esthétiques. La couleur de ces galles varie du verdâtre clair au rouge ou brun.



*Symptômes de phytoptes observés sur tilleul à gauche, et noisetier à droite © Observateurs Fredon Corse*

**Végétaux sensibles :** L'hôte principal de ces acariens est le tilleul. Cependant, ils peuvent toucher d'autres végétaux comme nous l'avons observé récemment sur noisetier (cf photo ci-dessus).

**Méthode de lutte :** Si l'aspect esthétique vous dérange, vous pouvez supprimer les feuilles ou rameaux atteints.

*Pour un descriptif plus complet sur les acariens en général, et les méthodes de lutte contre les acariens phytophages veuillez consulter le bulletin n° 2 du 28 mars 2023, en [cliquant ici](#).*

# Le petit capricorne

*Cerambyx scopolii*



*Cerambyx scopolii* observés dans un potager à Corte dont accouplement à gauche, avril 2026 © Observateur FREDON Corse

**Comment les reconnaître ?** Le petit capricorne est un coléoptère longicorne de couleur noire à brun noir brillant, au corps allongé et robuste. L'adulte mesure généralement entre 15 et 28 mm. Ses longues antennes segmentées, souvent aussi longues que le corps voire davantage chez le mâle, constituent un critère d'identification caractéristique. Le pronotum est fortement ridé et les élytres présentent un aspect rugueux. Cette espèce se distingue des autres *Cerambyx* présents en France par sa taille plus modeste et sa coloration noire uniforme.

**Biologie :** L'adulte est floricole et la larve vit aux dépens de différents feuillus. Le développement du petit capricorne s'effectue principalement dans le bois de feuillus affaiblis, dépérissants ou morts, au niveau des troncs et des grosses branches. Après la ponte dans les fissures de l'écorce, les larves commencent leur développement sous l'écorce avant de pénétrer progressivement dans le bois où elles creusent des galeries. La durée du cycle est généralement de 2 ans, parfois jusqu'à 3 ans selon les conditions. La nymphose intervient à l'automne et l'adulte peut hiverner dans sa loge avant son émergence au printemps suivant. Les adultes sont actifs de jour et fréquemment observés sur les fleurs car ils se nourrissent de nectar.

**Symptômes :** Les dégâts sont essentiellement liés à l'activité larvaire dans le bois. Les premiers signes peuvent rester discrets, puis apparaissent progressivement des amas de sciure, des galeries internes et des trous de sortie circulaires sur les branches ou les troncs. Les attaques répétées peuvent entraîner un affaiblissement du végétal, une réduction de la vigueur, un dessèchement localisé de certaines branches et une fragilisation mécanique du bois.

**Végétaux sensibles :** Le petit capricorne est une espèce xylophage sur bois mort ou dépérissant. Il est fréquemment observé sur des essences forestières et ornementales (chêne, hêtre, saule, peuplier, charme, châtaignier) mais aussi sur plusieurs arbres fruitiers : une affinité particulière est

Financé par

régulièrement signalée pour les Rosacées, notamment cerisier, pommier et poirier. Comme la plupart des capricornes, il colonise plus volontiers des arbres affaiblis, âgés ou présentant des blessures.

**Période à risque :** Les adultes sont observables d'avril à juillet, avec un pic d'activité généralement au mois de mai. Dans les secteurs plus frais ou d'altitude, leur présence peut se prolonger jusqu'en août. La surveillance des végétaux sensibles est donc particulièrement recommandée du printemps au milieu de l'été, période correspondant à l'émergence et à la reproduction des adultes.

**Méthodes de lutte :** La gestion du petit capricorne repose avant tout sur des mesures prophylactiques, les larves étant protégées à l'intérieur du bois mort ou dépérissant où les interventions directes sont peu efficaces. Il est recommandé de maintenir les arbres en bon état physiologique (gestion de l'irrigation, limitation des stress, fertilisation raisonnée) et de réduire les blessures de taille, qui peuvent favoriser la ponte des femelles. Les tailles doivent être réalisées dans de bonnes conditions et les plaies importantes limitées ou surveillées.

Il ne s'agit donc pas d'un ravageur du bois vivant et en bon état ; par ailleurs le bois d'œuvre n'est pas touché.

## L'hylésine destructeur

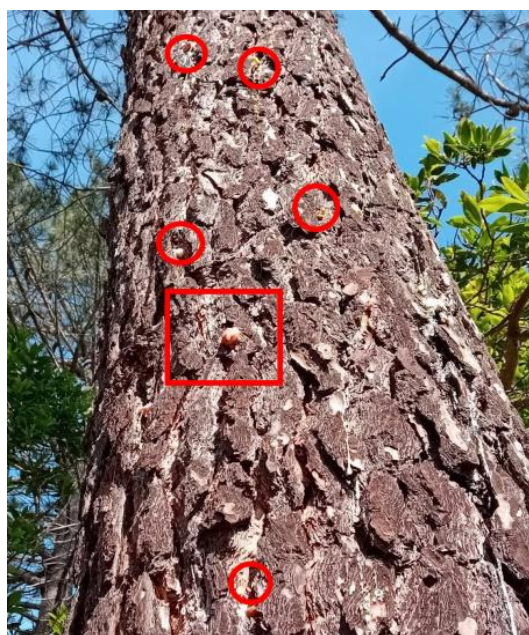
### *Tomicus destruens*

**Comment les reconnaître ?** Il s'agit d'un coléoptère de 4 à 5 mm de la famille des scolytes capable de forer des galeries de ponte entre l'écorce et l'aubier. Les larves vont ensuite creuser des galeries perpendiculaires aux précédentes. L'insecte adulte immature va ensuite s'envoler vers les pousses des pins dans lesquelles il va forer des galeries en leur centre. Les pousses touchées vont rougir et pour partie, tomber au sol en septembre. L'activité de ponte va s'étaler entre octobre et avril.

**Symptômes :** Ce ravageur du pin peut être responsable du rougissement des pins et de leur dépérissement. Il attaque les arbres affaiblis ou abattus. Les symptômes de jaunissement du houppier, de chute de jeunes pousses, de présence de cire sont des symptômes à observer. Durant la période hivernale jusqu'en avril on peut également repérer les perforations de l'écorce avec un exsudat de résine de couleur blanchâtre ou rosée, selon que l'arbre se défende ou pas. Cette praline caractéristique n'est cependant pas toujours visible, l'orifice d'entrée peut se cacher sous les anfractuosités des écorces.



*Tomicus destruens* © Joseph Benzel, Screening Aids, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org



Trous d'entrée de *Tomicus destruens* - Porto-Vecchio, mai 2026  
© FREDON Corse

**Végétaux sensibles :** Le pin maritime.

**Conseils de gestion :** Un repérage des arbres touchés peut se faire en fin d'été jusqu'en hiver.

- Procéder à l'abattage des arbres fortement infestés afin de limiter les risques de prolifération vers les arbres voisins.

- Maintenir une surveillance sur les autres sujets afin de détecter toute aggravation des symptômes (dessèchement du houppier, augmentation des écoulements de résine, mortalité des branches).

- Lors des travaux d'abattage ou d'élagage, il est fortement recommandé :

- d'évacuer rapidement les rémanents hors du site ;
- d'éviter le stockage prolongé du bois sur place ;
- de privilégier un broyage ou une destruction rapide des parties infestées.

Ces mesures sont essentielles pour limiter la reproduction des scolytes et réduire les risques de contamination des arbres environnants.



*Charpentière détruite par l'Hylésine destructeur – Palombaggia, 2019 © FREDON Corse*

[Retrouvez ici un dossier technique présentant différents ravageurs du pin.](#)



## VERGERS

### La cochenille australienne

*Icerya purchasi*

Gourmande des citrus, cette cochenille est présente un peu partout en Corse depuis de nombreuses années. Elle a été récemment observée à Propriano et Cauro sur oranger et citronnier.



*Cochenille australienne femelle © R. Rossignol Fredon Corse*

Financé par

**Comment les reconnaître ?** Les femelles sont rouge brique. Mais le corps, ovale et caréné des saillies dorsales médianes thoraciques, est couvert d'une sécrétion cireuse de couleur noisette et blanche, et orné latéralement de filaments cireux. La cochenille est très reconnaissable grâce à l'ovisac parfois très développé de la femelle, sous son abdomen. Les mâles sont de couleur jaunâtre avec une paire d'ailes grises. Les femelles étant hermaphrodites, le mâle est assez rare.



*Cochenilles australiennes sur citronnier à Cauro, avril 2026*  
© Observateur Fredon Corse

**Biologie :** Les femelles pondent dès le mois de février entre 400 et 800 œufs. L'espèce est hermaphrodite, les œufs fécondés donnent des femelles et les œufs non fécondés donnent des mâles. Les mâles, peu nombreux n'ont qu'un rôle minime dans la reproduction. Les jeunes larves rouges revêtent rapidement un voile cireux blanc. Pendant 3 mois, elles passent par 3 stades larvaires avant de donner une femelle adulte capable de pondre via un sac cireux côtelé adhérent à l'abdomen appelé ovisac. Plus la femelle pond et plus le sac grossit, le corps de la femelle se relevant de plus en plus.

**Symptômes :** De fortes populations peuvent engendrer une baisse de vigueur de l'arbre, une chute des feuilles voire engendrer le dépérissement de l'arbre, accompagné d'une forte production de miellat favorisant l'apparition de fumagine, un champignon noir qui diminue la photosynthèse.

**Végétaux sensibles :** Espèce très polyphage avec une préférence pour les agrumes. Elle peut toutefois se retrouver sur les genêts, les acacias, les robiniers... ainsi que sur des plantes herbacées telles que le lierre.

### Moyens de lutte :

- Lorsqu'elles sont localisées vous pouvez dans un premier temps les éliminer à la main, voire supprimer certaines branches si elles sont infestées.
- Un traitement au savon noir dilué dans de l'eau permettra de détruire la couverture cotonneuse et cireuse des cochenilles.
- Une lutte biologique est possible à l'aide d'une coccinelle prédatrice spécifique de cette cochenille : *Rodolia cardinalis*. Les femelles adultes pondent leurs œufs sous la cochenille ou attachés à l'ovisac. Les jeunes larves mangent les œufs de la cochenille australienne tandis que les larves matures et les adultes attaquent tous les stades de la cochenille.
- En ce qui concerne les produits de biocontrôle homologués pour la lutte contre les cochenilles, la liste est disponible sur le site <https://ephy.anses.fr/>.

B



*Cochenilles australiennes observées sur orangers à Propriano, avril 2026 © Fredon Corse*

## Les pucerons

Des pucerons sont régulièrement observés dans nos potagers et nos vergers. Pour plus d'informations sur les autres pucerons et leurs auxiliaires, retrouver notre dossier complet [juste ici](#).



*Pucerons sur cerisier à Vescovato, avril 2026 © Observatrice Fredon Corse*

### Le puceron noir

**Comment les reconnaître ?** De couleur noir mat, il ne mesure entre 1,5 et 2,7 mm et présente souvent (surtout les mâles) des taches de cire blanchâtres sur l'abdomen. La présence de fourmis, attirées par le miellat produit par les pucerons, vous mettra la puce à l'oreille.

**Biologie :** Le cycle biologique se déroule en deux temps : en automne et hiver, l'insecte non ailé envahit ses plantes hôtes primaires comme le seringat, le dahlia et le fusain d'Europe, puis à partir d'avril-mai, l'apparition d'ailes lui permet de se poser sur des plantes hôtes secondaire très diverses : fève, haricot, pomme de terre, mais aussi betterave, sarrasin..., sur lesquelles ils forment des colonies compactes de plusieurs milliers d'individus.

**Symptômes :** Les pucerons se nourrissent de la sève et raffolent des jeunes pousses. En s'attaquant à ces derniers ils empêchent la plante de se développer (les gousses, les tiges, les boutons de



*Pucerons noirs de la fève *Aphis fabae* à Ajaccio, mai 2022 © FREDON Corse*

fleurs). De plus, en pompant la sève, ils déposent de la salive, toxique pour la plante. Par conséquent, les jeunes pousses se recroquevillent, la croissance des gousses est compromise. Par ailleurs, le miellat est à l'origine du développement de champignons comme la fumagine, responsable de troubles de la photosynthèse et donc d'un affaiblissement de la plante.

**Végétaux sensibles :** principalement fève, capucine, viorne, dahlia, rhubarbe

**Période à risque :** Avril à octobre

## Le puceron vert

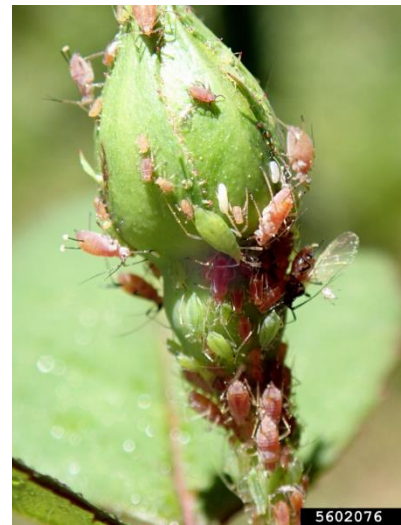
**Comment les reconnaître ?** Son nom provient de la couleur verte de ses larves. Si l'adulte est effectivement de cette couleur, il peut aussi être de couleur brune ou mauve. L'adulte mesure entre 1.7 et 3.6 mm. Ils sont souvent présents en colonie agglutinées sur les jeunes pousses.

**Biologie :** Le puceron passe l'hiver à l'état d'œuf même si des adultes peuvent survivre si les conditions météorologiques sont favorables. L'explosion de la population se déroule au printemps et en été.

**Symptômes :** Les pucerons se nourrissent de la sève des plantes par pique au niveau des fines nervures des feuilles ou des bourgeons floraux. Aussi, les feuilles se déforment, s'enroulent sur elles-mêmes et jaunissent. Le miellat rejeté par les pucerons favorise l'apparition de la fumagine, un champignon ressemblant à une suie noire, limitant la photosynthèse et réduisant ainsi la croissance et la vigueur de la plante. On peut également observer les mues blanches, laissées par les insectes, qui s'accumulent sur la surface supérieure des feuilles.

**Végétaux sensibles :** arbres fruitiers, conifères et rosiers.

**Période à risque :** De mars à octobre. Apparition des femelles pondeuses au printemps et dissémination des pucerons ailés en été.



*Pucerons verts du rosier *Macrosiphum rosae**  
© Whitney Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org



*Oeufs de pucerons verts du rosier © Whitney Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org*

Financé par

# Le cèphe du poirier

## *Janus compressus*

Attention ! Les symptômes de cet hyménoptère peuvent facilement se confondre avec ceux du feu bactérien.

Retrouvez des informations concernant le feu bactérien dans un précédent bulletin [juste ici](#).



Cèphe adulte mâle © Web'obs - photo de Savina Henri - 06/05/2016. GABRE (09)

**Comment les reconnaître :** L'adulte mesure de 6 à 8 mm, il possède un corps fin et long. Sa tête et son thorax sont noirs, les pattes sont noires chez la femelle et jaunes chez le mâle, l'abdomen est rouge brique et noir. Il possède deux paires d'ailes transparentes légèrement brunes. La larve est de couleur blanc jaunâtre, son corps est en forme de S. Elle atteint 10 mm à la fin de son cycle.

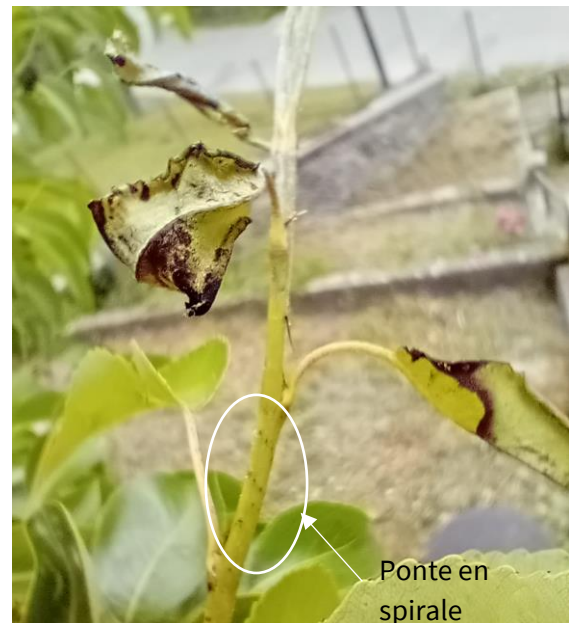
**Biologie :** La femelle dépose ses œufs au printemps à l'intérieur des jeunes pousses. Une fois l'éclosion survenue, les larves émergentes commencent leur alimentation à l'intérieur de la tige, excavant une galerie d'une dizaine de centimètres vers le bas de la tige. Lorsqu'elles atteignent leur développement maximal, elles entrent en diapause pour passer l'hiver jusqu'au printemps suivant, à la mi-avril, période où elles se nymphosent pour devenir des adultes prêts à recommencer le cycle. Il y a une seule génération par an.

**Symptômes :** On observe des blessures en spirale faites par la tarière de la femelle sur les jeunes pousses afin d'y déposer ses œufs. Ces blessures forment de petites nécroses noires et entravent la circulation de la sève. Les pousses fanent, se recourbent, puis sèchent.

**Végétaux sensibles :** Poiriers principalement. Pommiers, aubépines et cognassiers du Japon peuvent aussi être concernés. Les dégâts ont peu d'incidence en verger adulte. Cela peut être plus préoccupant pour des jeunes arbres en pépinière conduits en axe central.

**Période à risque :** avril-mai

**Méthodes de lutte :** Etant donné que les dégâts sont surtout esthétiques et que l'arbre n'est pas en danger de mort, il est simplement conseillé de supprimer les pousses attaquées et de les détruire.



Symptômes de cèphe du poirier, Guitera, mai 2026 © FREDON Corse

Financé par



## POTAGERS

### Le charançon poudré ou Lixe des ombellifères

*Lixus iridis*

**Comment les reconnaître ?** Ce coléoptère se reconnaît facilement de par son rostre typique de la famille des charançons, son corps allongé et de ses élytres pubescents de couleur jaune-verdâtre. A noter que les individus âgés peuvent être plus sombres. Il mesure entre 12 à 17 mm.

**Biologie :** Les adultes préfèrent les terres humides ou près de l'eau, ainsi que dans les environnements où des fleurs à ombelles sont présentes. Ils vont pondre au mois de juin dans ces dernières. Puis en août, la larve vermiforme se développe dans les tiges ou dans les entrenœuds de plusieurs espèces d'ombellifères. Une fois la bonne taille atteinte, elle va se nymphoser et atteindre le stade adulte.

**Symptômes :** Les larves peuvent causer des dommages importants en se développant dans les tissus végétaux. Elles creusent des galeries internes dans les tiges et pétioles, provoquant déformations, renflements, affaiblissement des organes attaqués et ralentissement de croissance. Un flétrissement ou dessèchement partiel peut être observé dans les cas les plus marqués. Après émergence, de petits orifices de sortie peuvent être visibles sur les tissus atteints.

**Végétaux sensibles :** Comme son nom vernaculaire l'indique il préfère principalement les végétaux de la famille des Apiacées, à fleurs ombellifères.

**Période à risque :** printemps-été

### Le charançon fausse aiguille ou Lixe filiforme

*Lixus filiformis*

**Comment les reconnaître ?** Plus petit, il mesure généralement entre 8 et 15 mm. Le corps est recouvert d'une fine pilosité ou d'un revêtement poudreux jaunâtre à grisâtre pouvant s'user avec l'âge. Les élytres sont allongés avec des stries longitudinales peu marquées.

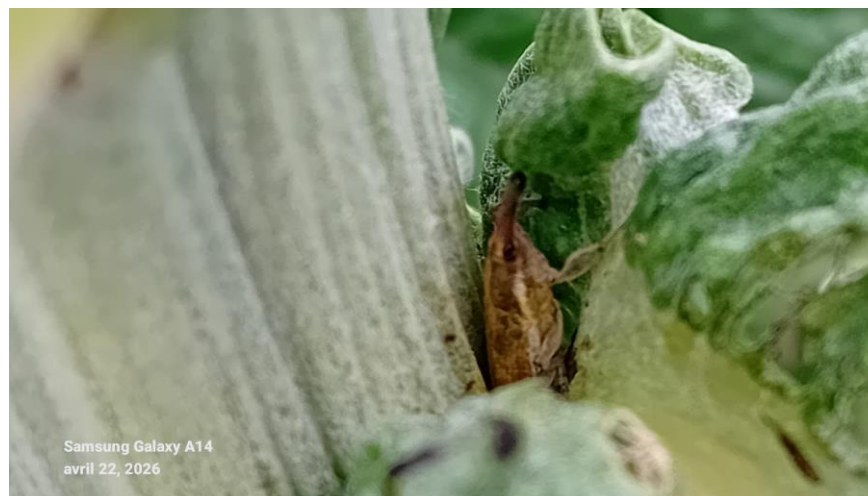
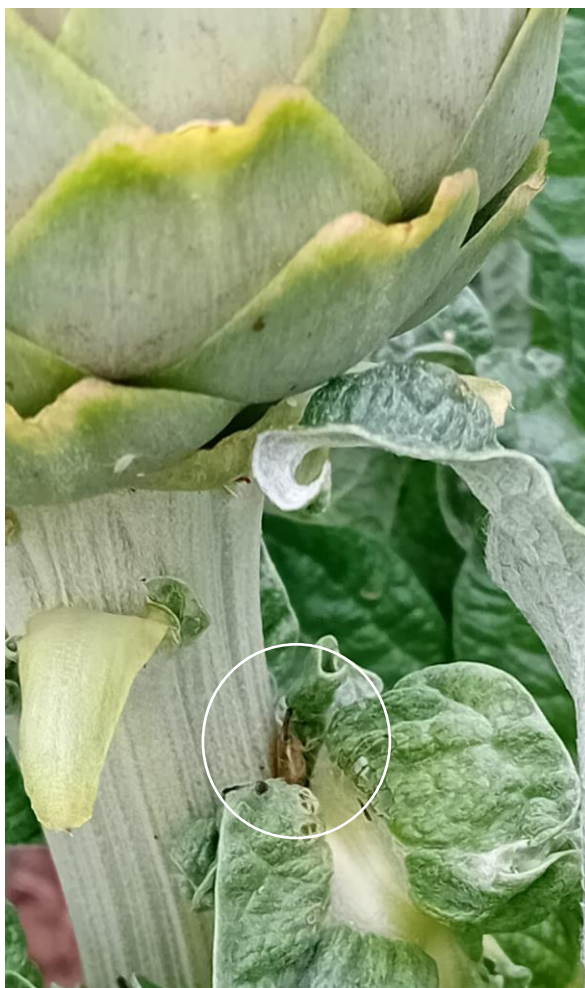
**Biologie :** Comme *L. iridis*, il réalise généralement une génération par an. Les adultes hivernants reprennent leur activité au printemps. Après accouplement, les femelles pondent dans les tissus végétaux (tiges, pétioles ou collets selon l'hôte). Les larves se développent à l'intérieur des organes en creusant des galeries, où elles accomplissent leur développement avant la nymphose.

**Symptômes :** Les dégâts sont principalement dus aux larves foreuses dont leur activité provoque des galeries internes, pouvant affaiblir et déformer les végétaux. Des perforations de sortie peuvent être visibles en fin de développement larvaire. Les adultes occasionnent généralement peu de dégâts directs, hormis quelques morsures superficielles d'alimentation.

**Végétaux sensibles :** *L. filiformis* est principalement associé aux Astéracées.

**Période à risque :** printemps-été

Financé par



*Lixus* observé sur artichaud à Péri, avril 2026 © Observateur FREDON Corse

Il est difficile de déterminer l'espèce sur ces clichés, mais *L. filiformis* pouvant être associé aux Astéracées, nous pouvons supposer qu'il s'agit de cette espèce.

Financé par



## Le nématode du pin

### *Bursaphelenchus xylophilus*

Un foyer du nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) a été identifié fin 2025 à Seignosse, dans les Landes, marquant la première détection en France de cet organisme classé **Organisme de Quarantaine Prioritaire** (OQP) au titre de la législation européenne, selon le communiqué du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, publié le 4 novembre 2025.

Actuellement, la détection précoce est la seule méthode de lutte. Toute présence suspecte des symptômes doit être signalée (contactez la DRAAF-SRAL ou FREDON Corse).

**Présentation :** *Bursaphelenchus xylophilus* est un nématode parasite (ver microscopique) xylophage, ravageur des conifères. Il se nourrit des cellules du bois des conifères, et peut provoquer en quelques mois le dépérissement et la mort des arbres infestés. Le nématode du pin est originaire d'Amérique du Nord et il s'est propagé en Asie, en particulier au Japon, dans le sud de la Chine, à Taiwan et en Corée. En Europe, il est présent au Portugal où il a été identifié pour la première fois en 1999, et en Espagne depuis 2008.

**Végétaux sensibles :** Les pins (*Pinus spp*) sont les conifères les plus attaqués par le nématode. Il peut par ailleurs être présent dans du bois mort car il est transporté par le bois y compris celui sous forme d'emballage, de copeaux ou de palette.

**Vecteur :** Le nématode se transmet par le coléoptère du genre *Monochamus* ; en Europe, *Monochamus galloprovincialis*.

**Symptômes :** Les larves du *Monochamus* vont creuser des galeries dans le bois, provoquant un jaunissement puis flétrissement généralisé des aiguilles. Cela va induire une perte de vigueur



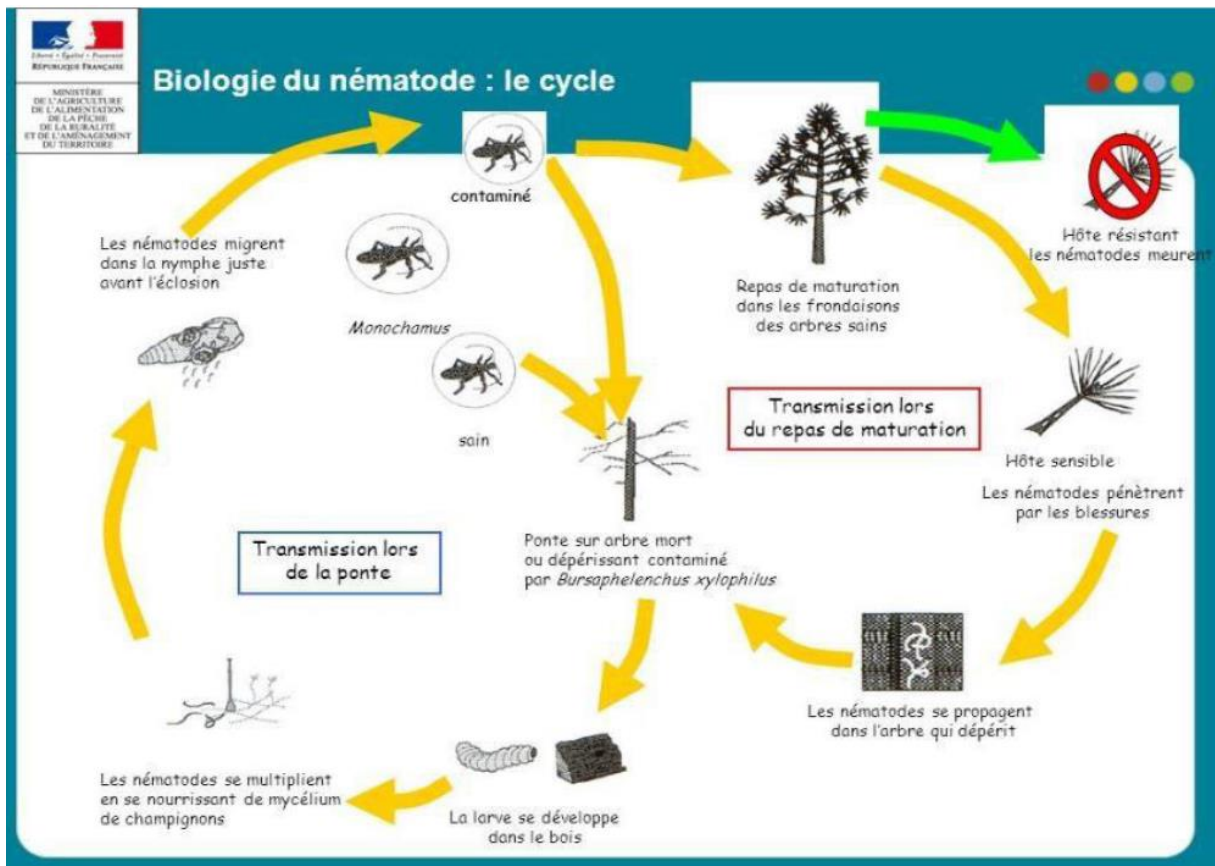
Symptômes sur forêt de pins. Source : USDA Forest Service - North Central Research Station, USDA Forest Service, Bugwood.org



Vecteur du nématode du pin : *Monochamus galloprovincialis*. Source : Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org

pouvant aller jusqu'au dépérissement et mort de l'arbre en 30-40 jours environ.

### Biologie :



### Méthodes de lutte : Prophylaxie :

- Vérifier que tous les conifères provenant de zones contaminées disposent d'un passeport phytosanitaire en règle.
- Surveiller la présence du coléoptère *Monochamus*.
- Éliminer par le feu les arbres infestés avant l'émergence des longicornes au printemps.
- À plus long terme, replantation de pins résistants.

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de Fredon Occitanie [juste ici](#).**

**Ou encore le site de Fredon France avec une [plaquette d'informations](#).**

**Et le bulletin de la plateforme ESV : [cliquez ici](#).**

Financé par



## RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

### Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

### Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet [www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

**Observations :** FREDON Corse et observateurs du réseau

**Rédaction et animation :** FREDON Corse

**Directeur de la publication :** Mathilde Lopez

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 28 mai 2026 »**

**Coordination et renseignements :** Mathilde Lopez - [mathilde.lopez@fredon-corse.com](mailto:mathilde.lopez@fredon-corse.com)

Financé par